

2  
9  
9

I N F O



Bulletin d'Information

Avril 1990 — N° 4

1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17  
18  
19  
20  
21  
22  
23  
24  
25  
26  
27  
28  
29  
30  
31  
32  
33  
34  
35  
36  
37  
38  
39  
40  
41  
42  
43  
44  
45  
46  
47  
48  
49  
50  
51  
52  
53  
54  
55  
56  
57  
58  
59  
60  
61  
62  
63  
64  
65  
66  
67  
68  
69  
70  
71  
72  
73  
74  
75  
76  
77  
78  
79  
80  
81  
82  
83  
84  
85  
86  
87  
88  
89  
90  
91  
92  
93  
94  
95  
96  
97  
98  
99  
100

# SOMMAIRE

LE MOT DU CHEF DE CORPS

L'ORGANIGRAMME DU REGIMENT

DATES A RETENIR

LA 2 EN VERTICALE

LE PRESIDENT DES SOUS-OFFICIERS

DU NOUVEAU CHEZ LES TRPP

SPECIAL INFO ESCADRON + 1ère COMPAGNIE

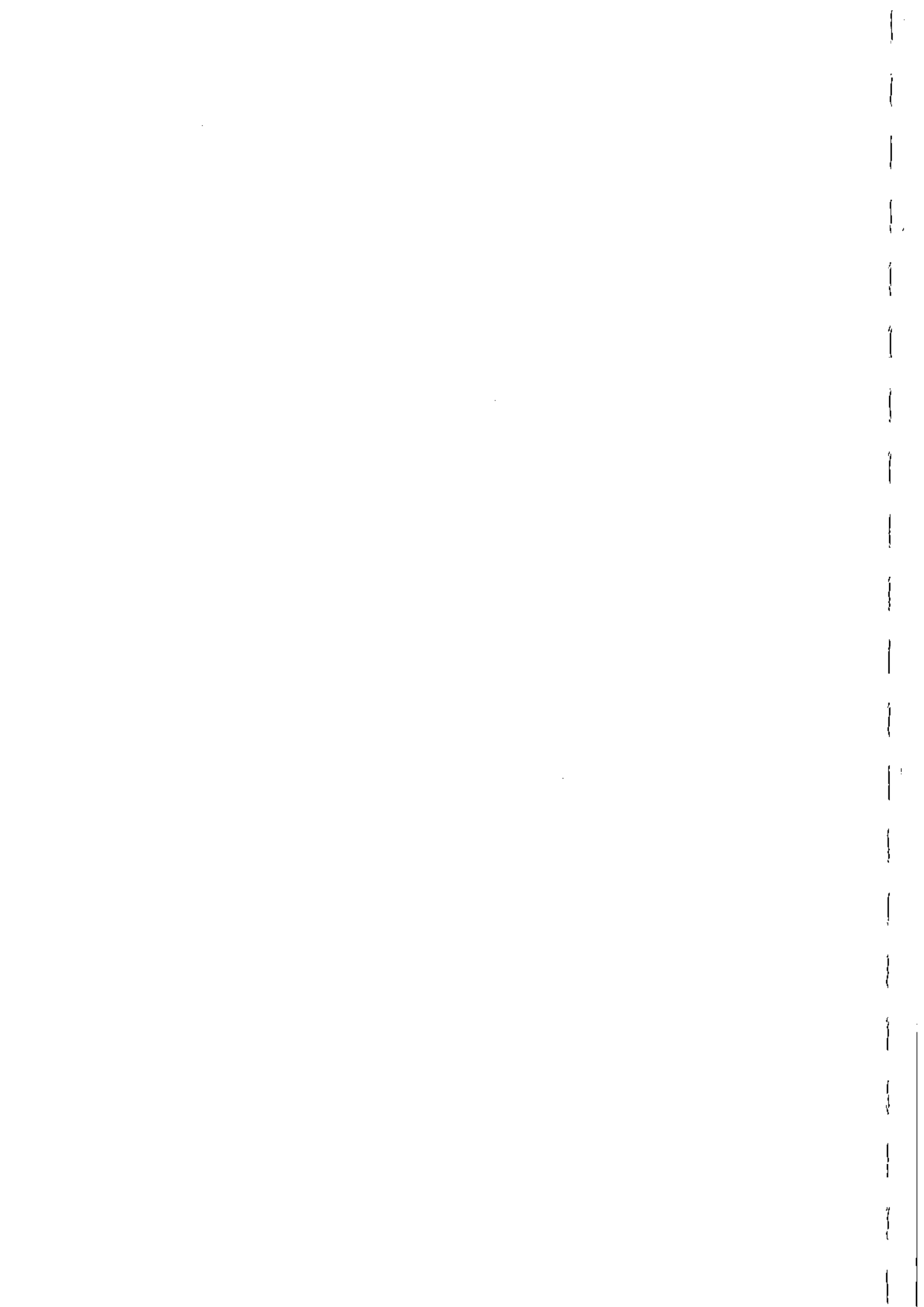
LES DERNIERS SABREURS

CONTACTS

PROPOS DE POPOTE

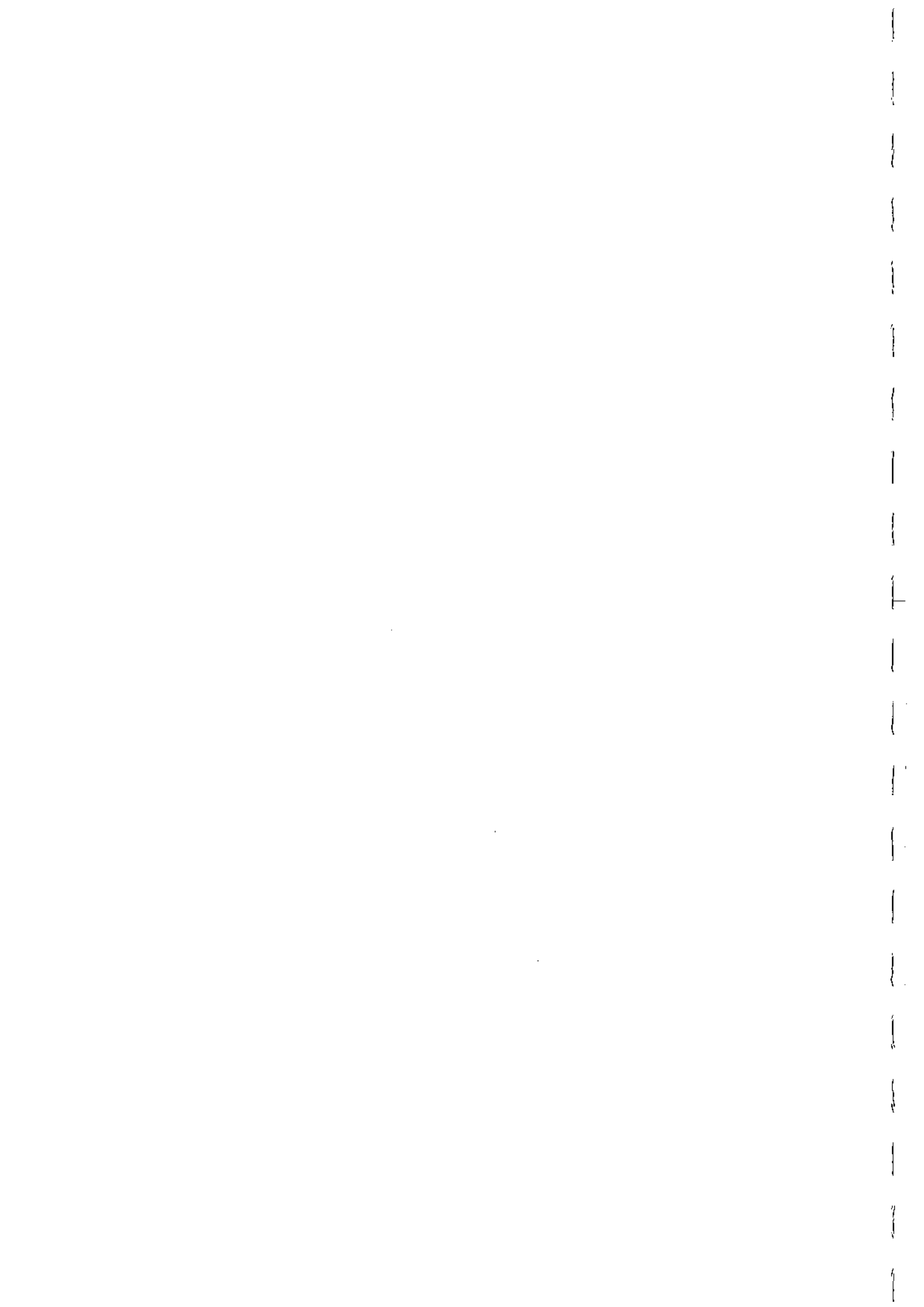
AVANCEMENT

---





QUARTIER MARÉCHAL DE CASTELLANE  
SATHONAY - CAMP



# LE MOT DU CHEF DE CORPS

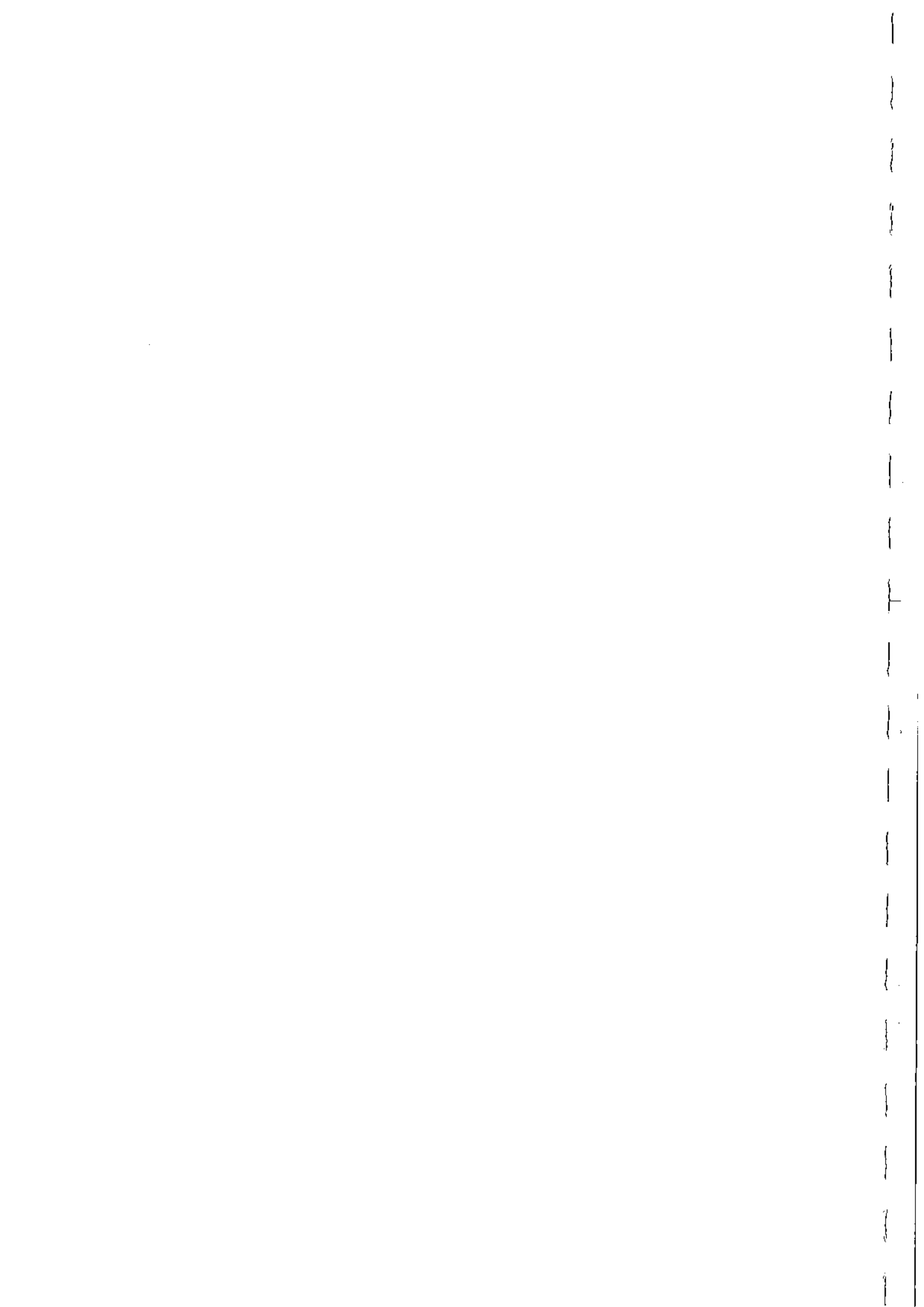
Depuis la parution du dernier bulletin, plusieurs temps forts ont marqué la vie de notre régiment : la convocation verticale de la 2ème Compagnie rehaussée par la visite du Secrétaire d'Etat à la Défense et du Chef d'Etat-Major de l'Armée de Terre, le transfert de l'Escadron à Sathonay-Camp, l'arrivée du poste radio TRPP 39 et bien sûr la mémorable soirée en l'île ROI.

1990 sera pour l'Escadron et la 1ère Compagnie une année d'effort puisque ces deux unités seront convoquées verticalement en octobre prochain. Par ailleurs notre armement se verra considérablement renforcé par l'arrivée imminente des FAMAS et des mortiers de 120.

1990 sera aussi l'année rafting puisque 40 d'entre nous s'apprêtent à descendre l'Isère entre Bourg-St-Maurice et Centron le 19 mai prochain.

Après ces considérations purement régimentaires, je tenais à vous faire part de réflexions plus générales liées à notre rôle de cadre de réserve. En cette période de doute où les événements se bousculent, sachons rester vigilants, veillons à nous adapter aux missions d'aujourd'hui, soyons crédibles. Nous avons la chance de vivre dans un pays libre. C'est la défense de cette liberté qui est la raison essentielle de notre engagement au sein de la Réserve. Que cela nous guide et nous motive dans notre action au sein du Régiment.

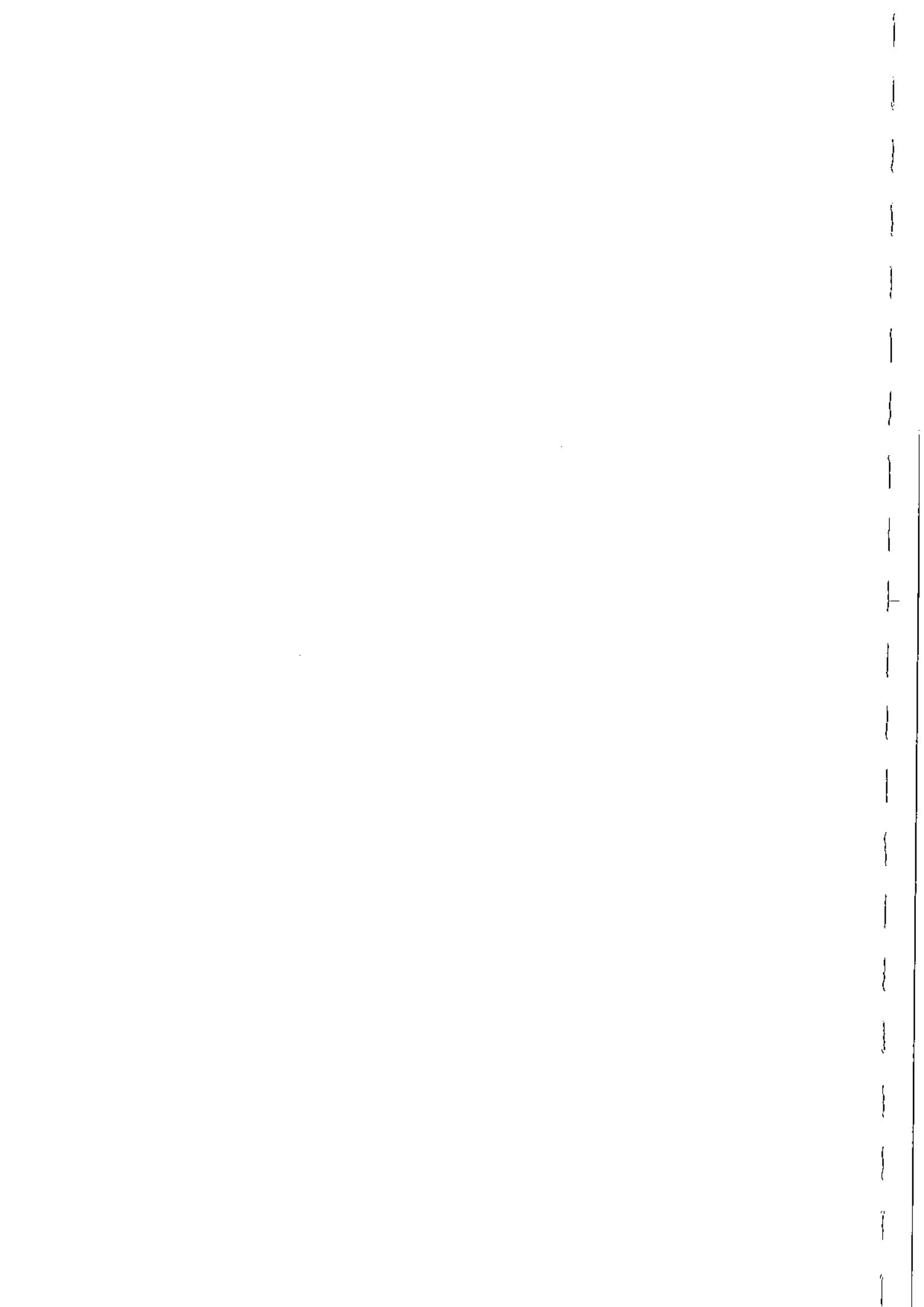
Lieutenant-Colonel André MUDLER  
Commandant Le 299e R.I.A.D.





# ORGANIGRAMME DU REGIMENT

CHEF DE CORPS	:	Lieutenant-Colonel	MUDLER
COMMANDANT EN SECOND	:	Lieutenant-Colonel	COMPARAT
OFFICIER SUPERIEUR ADJOINT	:	Chef de Bataillon	VERRIERE
MEDECIN CHEF	:	Médecin Principal	LA BATIE
CHEF DES SERVICES TECHNIQUES	:	Chef de Bataillon	GENTHIALON
CHEF DES SERVICES ADMINISTRATIFS	:	Chef de Bataillon	MEJEAN
OFFICIER OPERATIONS	:	Chef de Bataillon	VIAOUEY
OFFICIER RENSEIGNEMENT	:	Capitaine	TARDY
OFFICIER TRANSMISSIONS	:	Lieutenant	DAFFLON
<hr/>			
. PREMIERE COMPAGNIE	:	Capitaine	BONTOUX
Adjoint	:	Lieutenant	CHEVRIER
Adjudant de Compagnie	:	Sergent-Chef	DARONNAT
. DEUXIEME COMPAGNIE	:	Capitaine	NOTTER
Adjoint	:	Lieutenant	VACHER
Adjudant de Compagnie	:	Sergent-Chef	ZUCCALI
. TROISIEME COMPAGNIE	:	Capitaine (jusqu'au 31.05.90)	DANCER
	:	Capitaine (à partir du 01.06.90)	GROSSEIN
Adjoint	:	Capitaine	SORNIN
Adjudant de Compagnie	:	Sergent-Chef	PERROTEY
. QUATRIEME COMPAGNIE	:	Capitaine	CATIL
Adjoint	:	Lieutenant	FONNE
Adjudant de Compagnie	:	Adjudant	DUBOIS-PAGNON
. ESCADRON	:	Capitaine	de RAMBUTEAU
Adjudant d'Escadron	:	Adjudant-Chef	CHEVALLIER
. C.C.A.S.	:	Capitaine	POUSSE
Adjoint	:	Capitaine	de CHASTEIGNER
Adjudant de Compagnie	:	Adjudant	COTTIN
<hr/>			
OFFICIER TRADITION	:	Capitaine	CHARMET
PORTE-DRAPEAU	:	Lieutenant	BABONNEAU
PRESIDENT DES SOUS-OFFICIERS	:	Major	MOUSSARD



## DATES A RETENIR

18 - 19 mai	Sortie de cohésion en Tarentaise avec Descente de l'Isère en raft
05 - 06 juin	Ecole à feu pour les chefs de char et les tireurs de l'Escadron au camp de CANJUERS
08 - 09 juin	Convocation des cadres des compagnies de combat
23 - 24 juin	Portes ouvertes 99e R.I. - 299e R.I.
07 septembre	Passation de commandement au 99e R.I.
28 - 29 septembre	Convocation des cadres de la 1ère Compagnie + Escadron en vue de préparer la convocation verticale du mois d'octobre
25 - 26 et 27 octobre	Convocation verticale de la 1ère Compagnie + Escadron (2 peloton AML 60) + éléments de C.C.A.S.

---



## LA 2 EN VERTICALE

On en parlait depuis un an. Elle a eu lieu les 22, 23 et 24 septembre 1989. Il s'agit bien sûr de la Convocation Verticale de la 2. Pour ceux qui ne connaissent pas, une convocation verticale consiste à mobiliser pendant 3 jours une compagnie afin de tester ses capacités opérationnelles sur le terrain.

C'est un exercice qui ne s'improvise pas et qui a nécessité plusieurs convocations sélectives préalables.

Tout d'abord en mars 89 où les cadres de l'Etat-Major, de la 2 ainsi que quelques cadres de la C.C.A.S. se retrouvèrent à SATHONAY puis sur le terrain, en l'occurrence la base aérienne d'AMBERIEU en BUGEY. Le thème central de la convocation consistait en effet à étudier la défense externe rapprochée de cette base, classée point sensible régional. Grâce à une Alouette II de l'ALAT et un magnifique soleil, l'observation fut parfaitement réussie.

Un peu plus tard, en avril, les cadres de la 2 allèrent rejoindre leurs homologues d'active au Camp de VALDAHON afin de parfaire leurs connaissances techniques et de commandement.

Outre plusieurs reconnaissances personnelles, une dernière séance terrain fut programmée début septembre de façon à caler le scénario définitif.

Cette verticale s'est déroulée en six temps :

- 1 - Mobilisation des cadres et spécialistes le 22 septembre
- 2 - Mobilisation des militaires du rang le matin du 23 septembre et départ pour le Camp de LA VALBONNE pour une remise en condition par le biais d'un rallye niveau chef de groupe
- 3 - Mise en place du dispositif de défense externe rapprochée autour de la base aérienne d'AMBERIEU, le plastron étant représenté par des commandos de l'Armée de l'Air de la base aérienne de NICE
- 4 - Retour à LA VALBONNE pour une reconnaissance de zone et la destruction d'un commando ennemi
- 5 - Tir au FAMAS
- 6 - Retour à SATHONAY - Démobilisation.

Nous avons eu l'honneur d'avoir la visite de Monsieur Gérard RENON, Secrétaire d'Etat à la Défense, accompagné du Général FORRAY, Chef d'Etat-Major de l'Armée de Terre, du Général LECLERCQ, Inspecteur des Réserves et de la Mobilisation de l'Armée de Terre, du Général BECHU, Gouverneur Militaire de LYON et du Général PINTOUX, Commandant notre Division Militaire Territoriale.

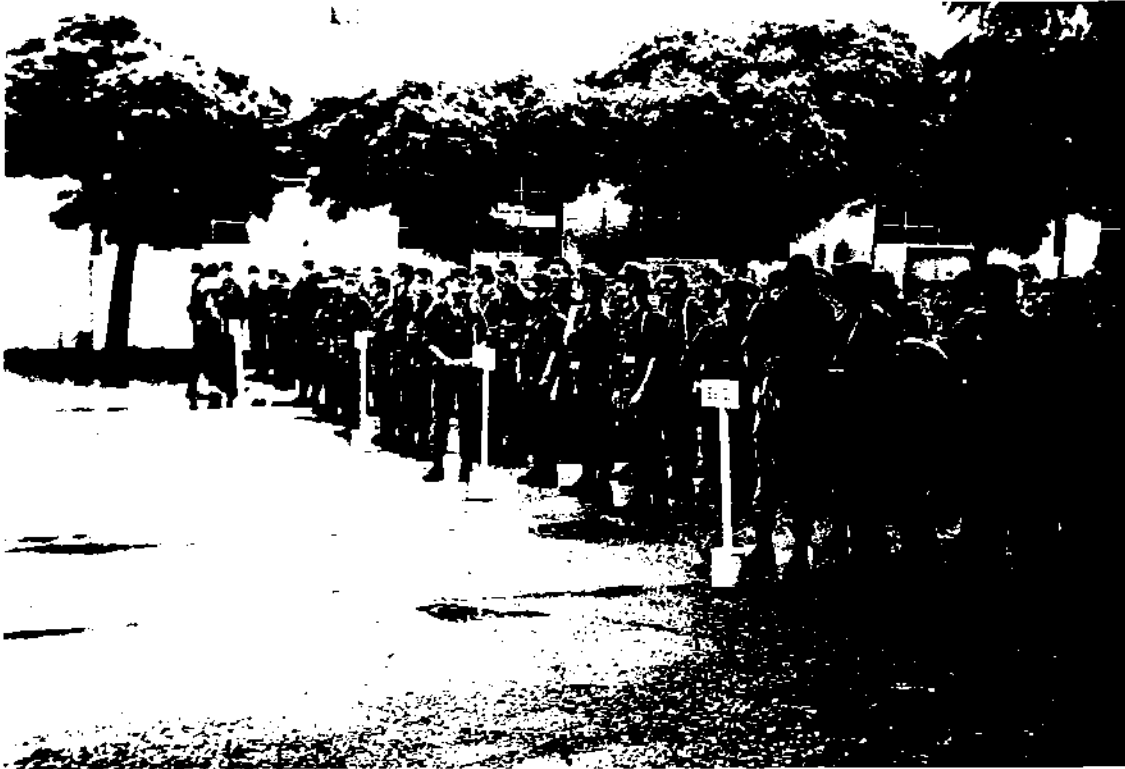
Cette visite nous obligea à avoir des délais très serrés. A titre d'exemple alors que la chaîne Mobilisation avait ouvert ses portes le samedi à 07 heures du matin, nous étions rendus à LA VALBONNE 5 heures plus tard ! Il faut dire que la Gendarmerie nous avait bien aidés en donnant priorité à notre rame de plus de 20 véhicules.



Ces trois journées très intenses ne peuvent se raconter en quelques lignes. Je n'en retiendrai que les moments forts comme la nuit à AMBERIEU où l'une des sections fit plusieurs prisonniers ainsi que l'assaut final du lendemain, plutôt explosif.

Je tiens à souligner l'enthousiasme manifesté par tous au cours de cette verticale. La 2ème Compagnie a démontré à cette occasion que l'on pouvait compter sur elle.

Capitaine Denis NOTTER  
Commandant la 2ème Compagnie du 299e R.I.A.D.



Le rassemblement  
avant le départ pour  
LA VALBONNE



Le Capitaine  
Denis NOTTER

1613 1079





# LE PRÉSIDENT DES SOUS-OFFICIERS



La fonction de Président des Sous-Officiers (le P.S.O. en abrégé) a été définie par une circulaire du 26 juin 1980 signée par le Chef d'Etat-Major de L'Armée de Terre de L'époque, le Général LAGARDE.

En voici l'essentiel :

## ROLE ET ATTRIBUTIONS

Le rôle du P.S.O. est triple. Il s'exerce vis à vis d'une part du Chef de Corps, d'autre part des Sous-Officiers du Régiment, et enfin de l'extérieur.

### Pour le Chef de Corps :

Le P.S.O. est un conseiller technique pour tous les problèmes concernant les Sous-Officiers. C'est donc un rouage essentiel dans l'exercice d'un commandement.

### Pour l'ensemble des Sous-Officiers du Régiment :

Le Président doit être à la fois guide et animateur. Il est également responsable de l'accueil des Sous-Officiers nouvellement affectés. Il contribue à la circulation de l'information. Il est enfin l'un des "gardiens" des traditions régimentaires.

### Pour l'extérieur :

Le Président doit être une personnalité représentative du Corps des Sous-Officiers du Régiment.

---

Afin de l'aider dans sa tâche, il est relayé, dans chacune des unités du Régiment, par l'un des Sous-Officiers de l'unité, choisi parmi les plus anciens.

Ce dernier joue, à son niveau d'unité élémentaire, le même rôle que le P.S.O. du Régiment.

---

"En 1989 l'un des premiers soucis du Lieutenant-Colonel MUDLER fut de donner un Président aux Sous-Officiers du 299e R.I.A.D.

Je remercie le Chef de Corps de l'honneur qu'il m'a fait en me confiant ce poste

J'ai aujourd'hui la possibilité, au travers de ce bulletin de liaison, de dialoguer avec vous.

Des correspondants au niveau de chaque unité élémentaire ont été nommés. Nous allons très prochainement nous réunir afin d'établir un plan d'action destiné à lutter contre l'absentéisme, beaucoup trop élevé chez les Sous-Officiers.

Je compte sur vous tous pour m'aider dans cette tâche.

Amicalement."

Major Hubert MOUSSARD

Président des Sous-Officiers du 299e R.I.A.D



## DU NOUVEAU CHEZ LES TRPP

Notre Régiment vient d'être doté d'un nouvel émetteur récepteur à modulation de fréquence, le TRPP 39, fabriqué par la société THOMSON-CSF sous l'appellation TRC 532-4.

Le TRPP 39 va remplacer les TRPP 8 et AN-PRC 10 et devrait considérablement améliorer nos liaisons Compagnie -Section-Groupe de combat.

De nouvelle technologie, cet émetteur-récepteur portatif permet de sélectionner 400 canaux dans la gamme des fréquences comprise entre 41 et 51 MHz. Il a une portée supérieure à 10 km en zone dégagée et 1,5 km en forêt. Cette portée est directement liée au niveau de puissance (0,5 ou 1,5 w) utilisé.

Son autonomie minimale est de 10 heures réparties en 30 minutes d'émission à 0,5 w, 30 minutes d'émission à 1,5 w, 1 heure en réception et 8 heures en veille.

Résistant aux chutes de 1,20 m, étanche 2 heures sous un mètre d'eau, utilisable par - 40 jusqu'à + 70°, Le TRPP 39 a pour dimensions :

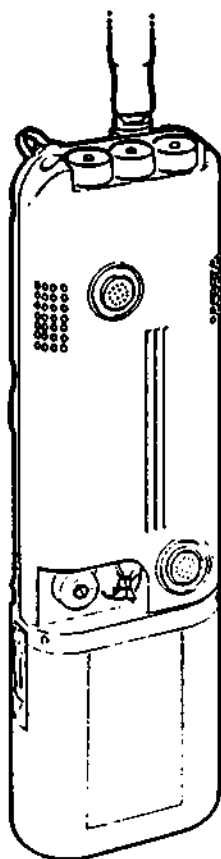
32,9 cm en hauteur  
9,5 cm en largeur  
5,6 cm en épaisseur

Il pèse environ 1 kg 300, avec boîtier d'alimentation et antenne.

 **THOMSON-CSF**

**EMETTEUR - RECEPTEUR  
PORTATIF VHF/FM**

# TRC 532-4

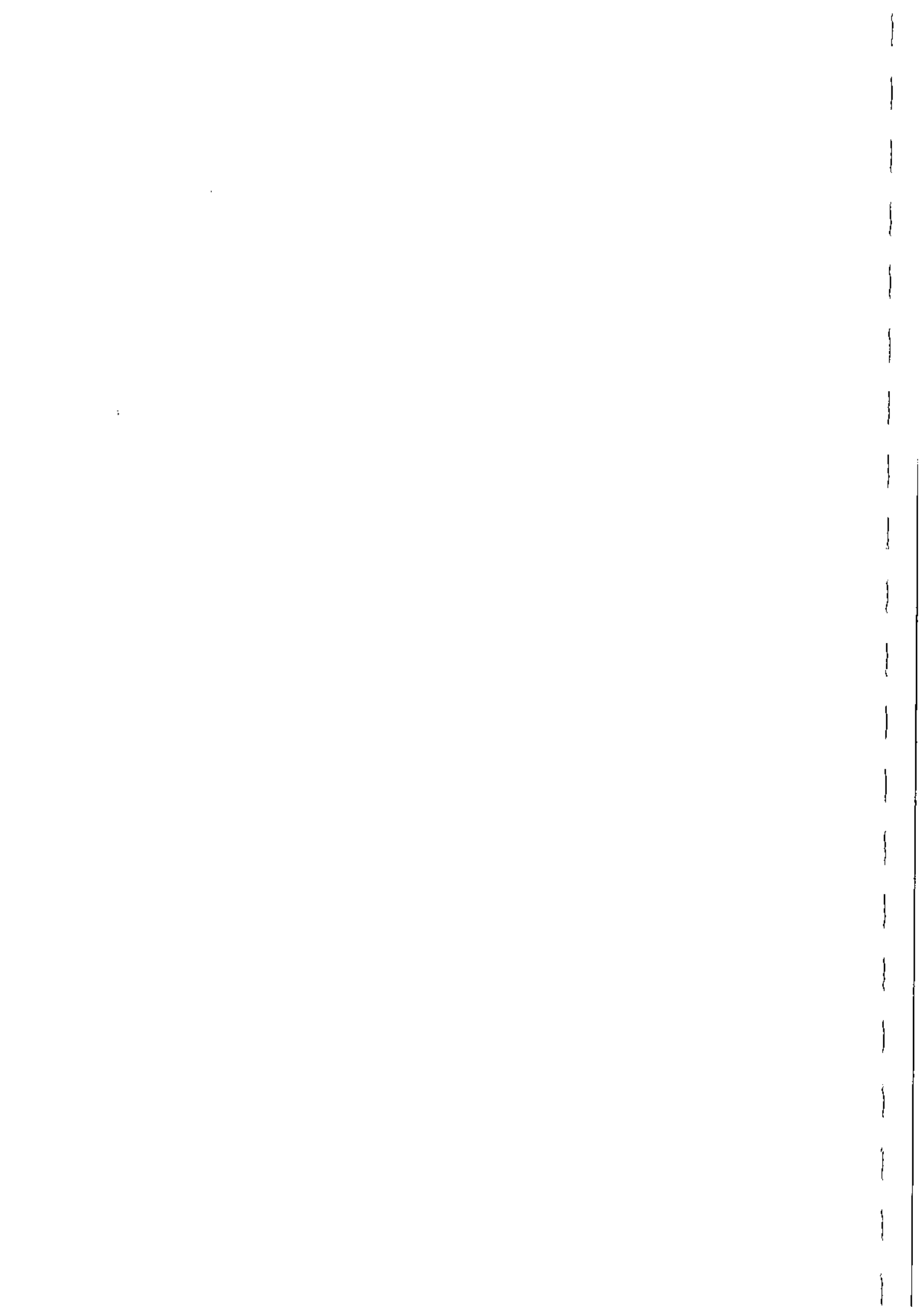


Le TRPP 39 est actuellement testé par le 99e R.I.

Nous en disposerons pour la convocation sélective des 08 et 09 juin.

Lieutenant DAFFLON

Officier Transmission du 299e R.I.A.D.



# SPECIAL INFO

## ESCADRON + 1ère COMPAGNIE

Comme vous le savez ces deux unités, renforcées par quelques éléments de la C.C.A.S., seront convoquées verticalement du 25 au 27 octobre. Les capitaines de RAMBUTEAU et BONTOUX ont déjà dû vous contacter à ce sujet.

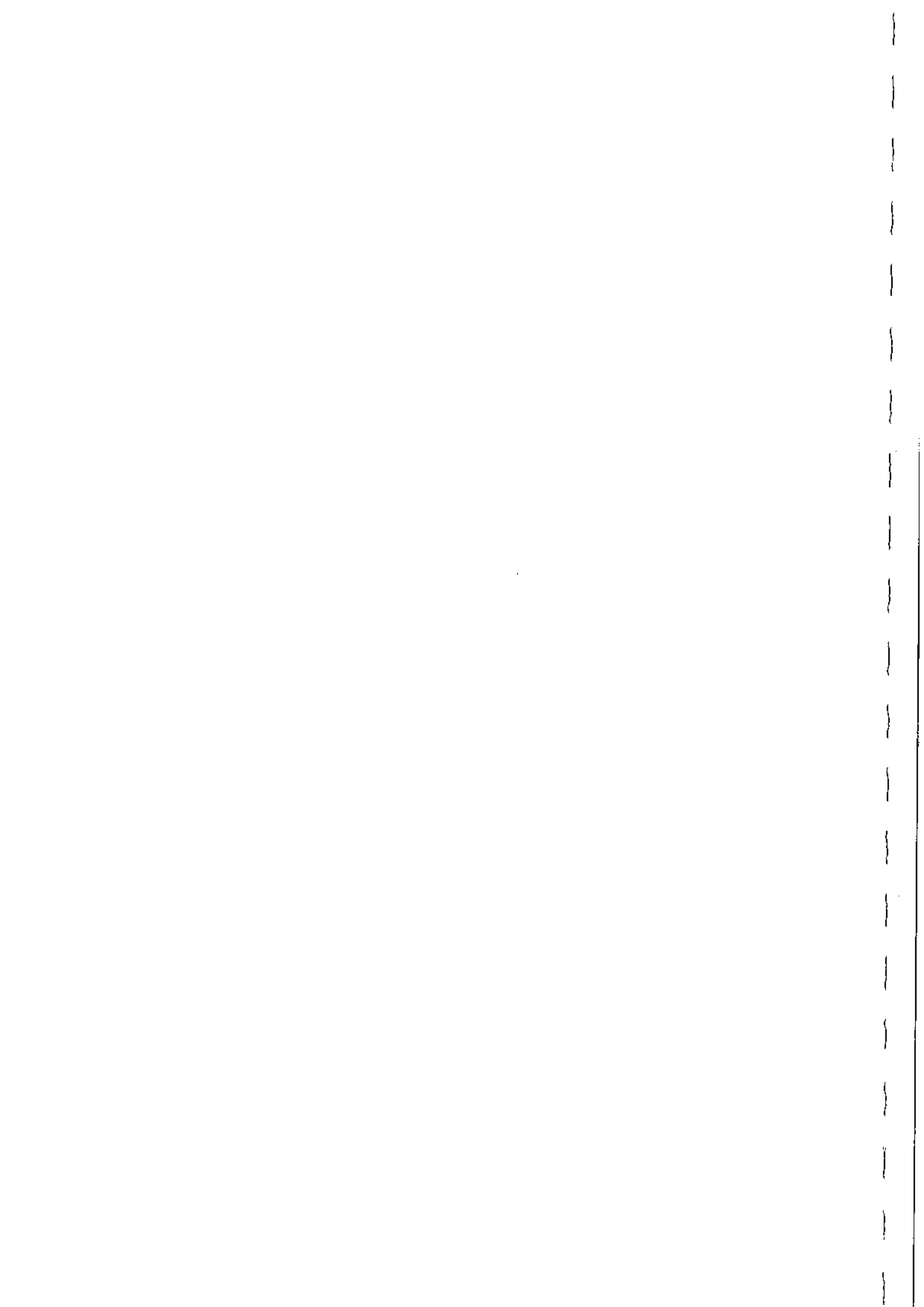
Il est encore un peu tôt pour vous décrire dans le détail ce que seront ces trois journées. Une certitude cependant : l'accent sera mis sur la réduction d'une résistance en zone semi-urbanisée avec action combinée infanterie + AML. Deux niveaux d'instruction :

- les chefs de groupe et chefs d'engin blindé
- les chefs de section et chefs de peloton

Certains d'entre vous ont participé le 03 mars dernier à la première journée préparatoire. D'autres séances de travail sont prévues en liaison avec le 99e R.I. et la Gendarmerie. Faites l'effort d'y venir. Vous n'en serez que plus à l'aise en octobre prochain.

La verticale est l'occasion pour le commandement de vous placer devant vos responsabilités de cadre de réserve. L'enjeu est d'importance vous le savez. Il y va de la crédibilité du régiment bien sûr, mais aussi de celle de l'Armée de Réserve. Vos camarades des trois autres compagnies ont su, en 1987 et 1989, montrer leur valeur et leur cohésion. A vous de prouver que vous n'avez pas été affectés au 299e R.I.A.D. par hasard.

Chef de Bataillon VIAOJET  
Officier Opérations du 299e R.I.A.D.



EXTRAIT LIBRE DU 4ème CHAPITRE DU LIVRE DE  
Pierre CHANLAINE (Editions France-Empire)  
"LES DERNIERS SABREURS"

Grâce à la perspicacité de notre Officier Renseignement, le Capitaine Denis TARDY, voici l'histoire peu connue d'une action combinée Infanterie-Cavalerie, qui s'est déroulée le 30 mai 1918 dans la région de SOISSONS.

Quel intérêt pour nous ? Tout simplement parce que l'un des acteurs de cette bataille n'était autre que le 299e d'Infanterie et que l'intervention du 4ème Escadron du 10ème Chasseurs à cheval préfigurait le rôle de l'Escadron au sein du R.I.A.D. d'aujourd'hui.

"Depuis le 27 mai 1918, la seconde offensive de Ludendorff est déclenchée. Elle amènera les Allemands au sud de la Marne et à 65 kilomètres de Paris. Le Chemin des Dames et Soissons sont en leur pouvoir.

La 74e division, commandée par le Général de Lardemelle, a été jetée dans la fournaise. Depuis trois jours, elle lutte dans les conditions les plus pénibles, écrasée par une artillerie très supérieure. Le 29 mai, ses régiments d'infanterie ne comptent plus qu'un millier de combattants. Ses trois bataillons de chasseurs sont plus éprouvés encore.

L'escadron divisionnaire de cette grande unité est le 4e escadron du 10e chasseurs à cheval. Il est commandé par le capitaine d'Avout, qui est un officier discipliné, énergique et brave. Cet escadron se trouve à 3 km de la ferme de Gravançon, sur la route de Villers-Cotterets à Soissons.

Une voiture automobile apparaît bientôt. Elle s'arrête. Le capitaine Fleury, de l'état-major de la division, en descend. Le capitaine d'Avout vient à sa rencontre.

- Je vous apporte un ordre du général commandant la division, dit le capitaine Fleury. Le 299e d'infanterie vient de subir une violente attaque, au sud de Berzy-le-Sec. Il a dû battre en retraite. Ses pertes sont énormes. Il est certain qu'une nouvelle attaque se prépare. Il faut à tout prix dégager ce régiment. Le général de Lardemelle ordonne, qu'avec votre escadron, vous attaquiez l'ennemi dans son flanc droit, et que vous parveniez à le rejeter, momentanément, dans le ravin. Il faut permettre au 299e d'infanterie de se regrouper et de s'accrocher au terrain. Sinon, tout est à redouter.

Et, comme le capitaine d'Avout reste silencieux, il ajoute :

- Exécution immédiate.





Evidemment, cet ordre est vague. Le capitaine d'Avout cherche à obtenir quelques précisions ; il voudrait savoir exactement où se trouve la première ligne du 299e. Mais le capitaine Fleury ne peut le lui dire.

- Elle est quelque part, vers la tête du ravin de Chazelle. C'est tout ce que je sais.

- Si j'ai bien compris, il s'agit d'exécuter une charge à cheval et, si possible, de flanc, contre un ennemi disposant d'armes automatiques nombreuses. Il est probable qu'aucun d'entre nous n'en reviendra.

- Le général sait que c'est une mission de sacrifice qu'il vous donne.

- Cette mission servira-t-elle à quelque chose ? J'en doute. Mais je suis soldat. Un soldat doit obéir aux ordres qu'il reçoit. Il ne les discute pas. Nous ferons de notre mieux.

Il serre la main que lui tend le capitaine Fleury, revient vers ses chefs de peloton, et leur dit simplement :

- Nous allons charger.

Les chasseurs ont compris. On leur impose une mission de sacrifice pour essayer d'arrêter une déroute. Ils y sont prêts.

L'escadron monte à cheval. Le capitaine d'Avout inspecte ses hommes. Tous les regards convergent vers lui. Il sait que personne ne faiblira.

Chose étrange. Un silence profond règne sur toute la campagne environnante. On dirait que, des deux côtés -du côté allemand et du côté français- se prépare une attaque.

Le capitaine d'Avout qu'on voit, en tête de sa troupe avec la patrouille de pointe, observe et cherche à comprendre.

Il apprend que le 299e, qui a subi des pertes énormes, est plus à droite. Il atteint le secteur de ce régiment, près du ravin de Chazelle, et demande le colonel. On le fait mettre pied à terre, et on le conduit auprès de lui.

Ce colonel s'étonne de voir ce capitaine de cavalerie.

- Que venez-vous faire ici ? lui demande-t-il.

En quelques mots le capitaine d'Avout lui explique la mission dont il est chargé.

Le colonel répond :

- J'ai, devant moi, des éléments ennemis déployés autour de l'arbre que voici. Mais je sais que des renforts allemands cheminent non loin d'ici. Quand ils seront à hauteur de ces éléments, l'attaque reprendra. Alors...



Il a, du bras, un geste résigné, et ajoute :

- Depuis trois jours, mes hommes se battent sans arrêt, nuit et jour, à un contre dix. J'ai perdu les deux tiers de mon effectif et nous ne sommes pas ravitaillés. Si nous reculons, Chaudun est perdu. L'ennemi atteindra la route de Villers-Cotterets. Et je ne sais pas ce qui se passera.

Le capitaine d'Avout réfléchit. Se lancer sur le flanc de l'ennemi comme le veut le général de Lardemelle ? Il n'en est plus question. Mais on peut attaquer de front.

Il le propose au colonel qui répond :

- Soit ! A votre droite, les mitrailleuses du 299e vous appuieront. Quant à moi, dès que la ligne que je tiens, en ce moment, aura été dépassée par vos cavaliers, je vous suis, avec mon régiment, baïonnette au canon.

Les deux hommes se serrent la main.

L'escadron ne compte que 80 cavaliers. Le capitaine fait sortir des rangs les chevaux de bât et les hommes qui ne sont pas armés.

Un commandement retentit :

- Sabre à la main !

Puis, s'adressant au lieutenant en premier Richert, d'Avout ajoute :

- Votre peloton en bataille sur un rang, à deux mètres d'intervalle. Direction : l'arbre isolé en face de vous. Au galop !

Richert salue du sabre, déploie son peloton, dépasse la ligne du 299e, dont tous les hommes, le cœur serré d'émotion, saluent à leur manière, ces cavaliers qui courent à la mort.

- Chargez ! commande Richert.

Les mitrailleuses allemandes crépitent. Heureusement, elles n'atteignent pas leur but. Seuls, deux chevaux tombent.

Le 2e peloton s'élançe. Puis le 3e. D'Avout se place devant le dernier peloton : celui du maréchal des logis Jaspard.

Le colonel Vidal commandant le 299e, s'écrie :

- Merci ! On vous suit.

Tous les pelotons sont partis au galop de charge, les chasseurs penchés sur l'encolure de leurs chevaux. Les mitrailleuses tirent. Les unes -celles du 299e- appuient le mouvement des cavaliers. Les autres -celles des Allemands- prennent pour cible la charge des chasseurs. Quelques-uns d'entre eux, quelques chevaux tombent.

Le colonel Vidal a enlevé son régiment.

- En avant ! A la baïonnette !



Le spectacle est grandiose, hallucinant. Si hallucinant, si inattendu surtout, que les officiers allemands ne savent pas quel ordre donner à leurs hommes.

Quand le premier peloton de chasseurs est arrivé sur la première ligne allemande, il ne s'est heurté à aucune résistance. Les autres non plus, d'ailleurs. Effrayés, les ennemis ne tiraient plus et se cachaient la tête sous leurs sacs.

Toujours au galop, l'escadron, après avoir dépassé la première ligne allemande, continue sa course vers la voie ferrée Soissons-Vierzy. Il s'étale sur un front de 300 mètres. Ses pertes sont faibles, malgré le tir des mitrailleuses et un tir fusant de l'artillerie allemande.

Enivrés, les chasseurs arrivent vers la seconde ligne allemande. Soudain, face au premier peloton des chasseurs, une section d'infanterie allemande surgit des seigles. Son officier commande :

- Feu !

Les balles sifflent. Le cheval du lieutenant Richert s'abat. Richert, relevé, brandit son sabre.

- En avant, hurle-t-il.

Le peloton continue sa charge. Cependant, le cheval de Richert s'est relevé. Le lieutenant remonte en selle.

Et alors, on voit partout des soldats allemands sortir des seigles, non pour faire feu, mais pour fuir. Affolés par ces guerriers à cheval, qui sabrent tout sur leur passage, ils se sauvent, et si vite, qu'on ne peut songer à les poursuivre sur la pente qui descend vers la voie ferrée.

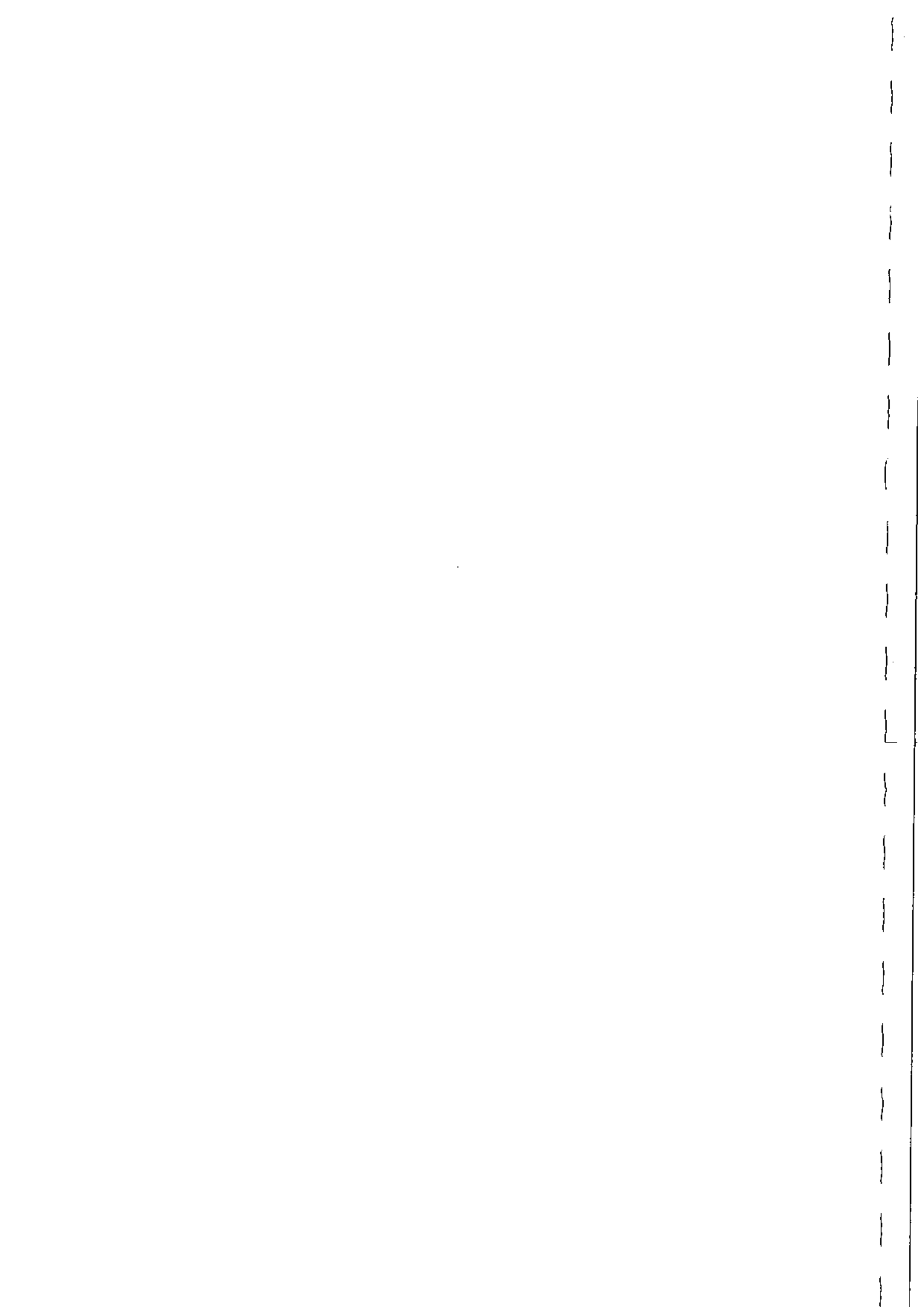
Cependant d'Avout rassemble son escadron face au nord. Comme l'avait promis le colonel Vidal, les hommes du 299e se sont lancés sur l'ennemi, baïonnette au canon, derrière nos chasseurs à cheval. Et les soldats allemands, qui avaient résisté à la charge, jettent leurs armes et lèvent les mains pour se rendre.

En quelques minutes, la charge de l'escadron d'Avout a parcouru deux kilomètres. Le 299e a repris les positions dont il avait été chassé le matin.

L'escadron d'Avout se compte : un seul cavalier est blessé. Aucun n'est tué.

Le communiqué allemand du lendemain faisait allusion à des charges de cavalerie française sur le plateau de Chaudun.

Cette "cavalerie française" se bornait à un escadron de 80 cavaliers qui avaient accompli courageusement un raid, resté légendaire, dans leur arme et dans l'histoire de la guerre de 1914-1918."



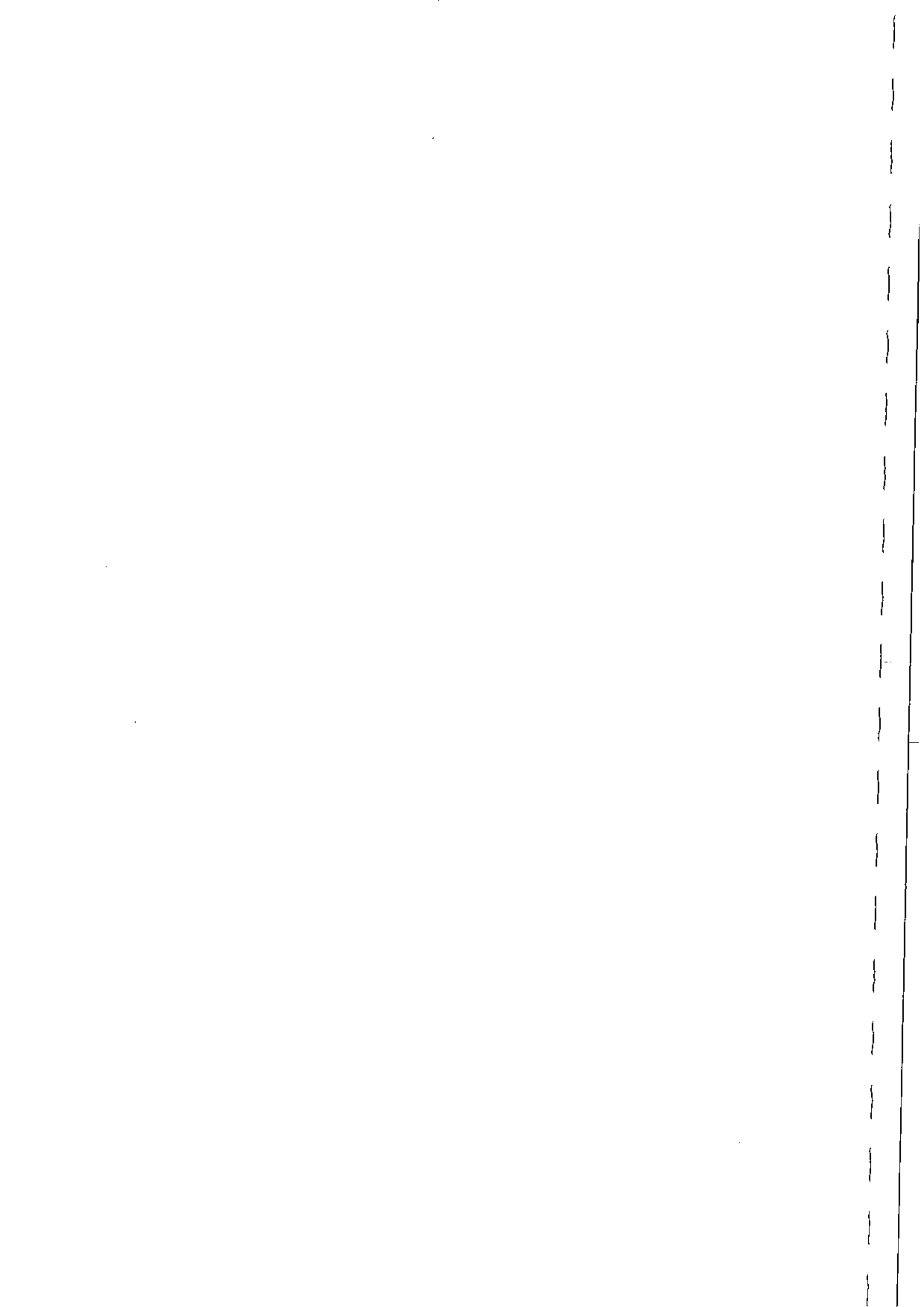
# CONTACTS



Le chef de Corps en grande conversation avec le Secrétaire d'Etat à la Défense. A l'arrière-plan le chef d'Etat-Major de l'Armée de Terre.



Fac à PR 3





# PROPOS DE POPOTE

Pour ceux qui l'ignoraient, le Lieutenant BABONEAU, notre Officier mécanicien, est une mine d'humour et de traditions militaires.

Ancien parachutiste au 17ème R.G.P., il a gardé de solides contacts avec son milieu d'origine ce qui lui permet aujourd'hui de nous proposer quelques définitions musclées sur les caractéristiques et usages dans l'armée française, exception faite des parachutistes, de l'infanterie de marine et des chasseurs alpins... Allez savoir pourquoi !

A propos de l'infanterie :

- L'infanterie est la seule arme où la tête ne sert qu'à porter le casque
- Le fantassin, disait FOCH, doit s'efforcer de calquer son action sur celle du morpion, cet animal sublime qui meurt mais ne décroche jamais
- pourquoi les officiers supérieurs d'infanterie allaient-ils autrefois à cheval ? C'est parce qu'il y a toujours plus de choses dans deux têtes que dans une

A propos de la cavalerie :

- Le cavalier est un monsieur qui, à force d'exercices aussi violents que répétés, a réussi à transformer le peu de cervelle qu'il possédait en muscle
- Le cavalier est un homme mis à la disposition d'un cheval
- "un tel est si bête que même ses camarades de régiment s'en sont aperçus" (citation attribuée à Winston Churchill, parlant d'un officier de cavalerie !)

A propos de l'artillerie :

- Les artilleurs sont comme les amoureux : calculant beaucoup, ils aboutissent rarement
- citation : "Si tu veux jouer au pluton, nous serons deux"
- sur quoi tire l'artilleur : sur l'ordre de ses chefs
- conseil aux fantassins : si tu ne veux pas prendre un obus sur le coin de la figure, ne te trouve pas là où il tombe, mais place-toi là où il est censé tomber

A Propos du commissariat :

- Le Commissaire est un monsieur qui s'engage juste assez pour les autres à s'engager à fond.

Le nègre de service

